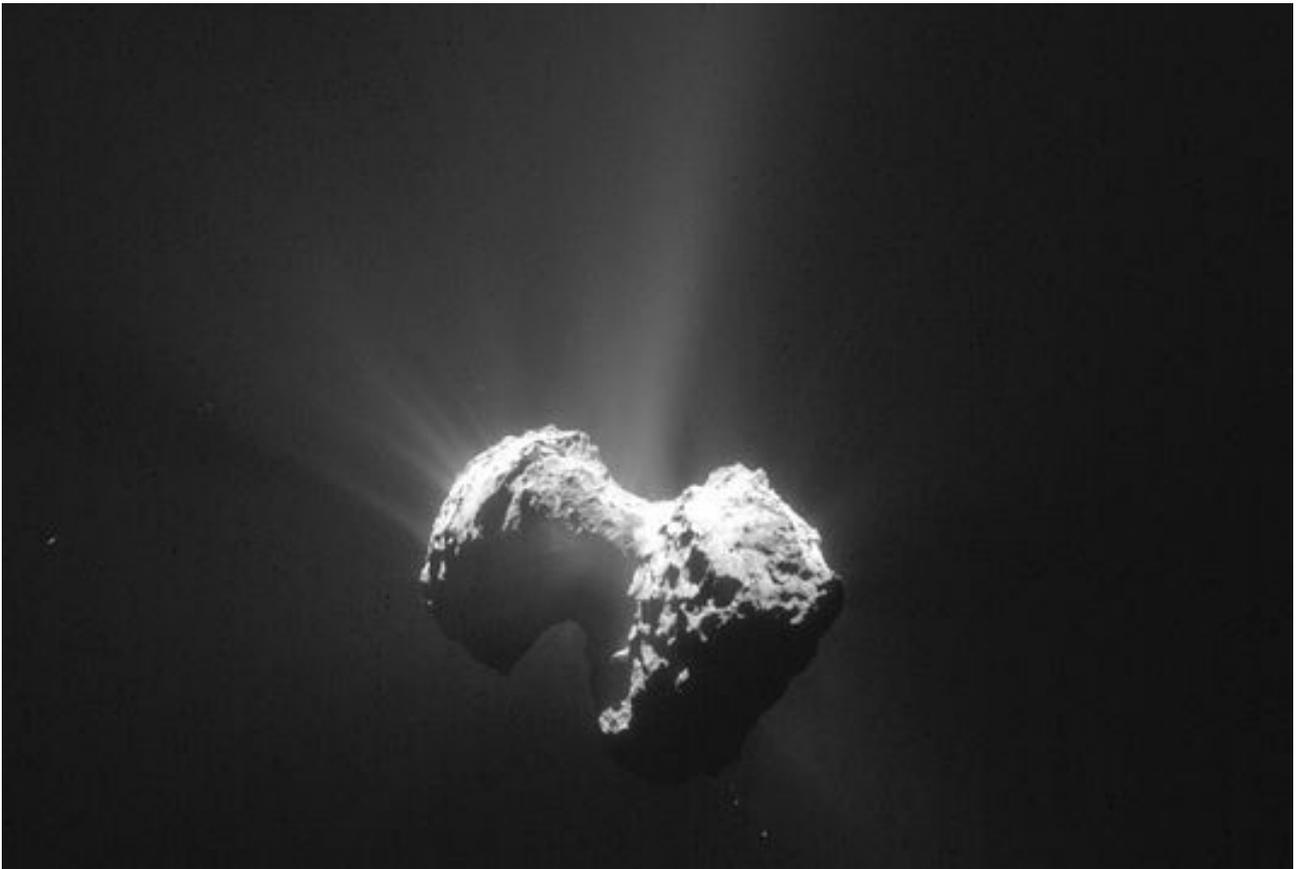


LÈVE TOI, ET RESPLENDIS !



Un projet initié et conçu par Myrtille Bordier

Production : La comédie de Reims - CDN



L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

5 auteurs

Ferdinand Barbet
Alix Fournier-Pittaluga
Maxime Lévêque
Caroline Liochon
Tom Politano

1 dramaturge plastique

Tali Serruya

1 scénographe

Nicolas Marie

1 créateur son

Adrien Kanter

1 actrice

Myrtille Bordier

Et la participation dématérialisée de Bertrand Cauchois et de Laurent Poitrenaux

Avec le soutien et la collaboration artistique du
collectif Das Plateau

Soutien en résidence : Das Plateau aux Ulis - Espace Culturel Boris Vian



Salut

Salut

Tu cherches quoi?

On doit forcément chercher quelque chose de précis?

Ça dépend de ce qu'on veut trouver.

GENÈSE ET PROCESSUS

Lève toi, et resplendis ! est né d'une commande d'écriture à cinq jeunes auteurs qui travaillent de concert à l'écriture de quatre chapitres : l'indicible, la disparition, la mémoire et l'amour.

Son écriture n'est pas achevée et sa forme, mouvante : chaque nouveau chapitre s'écrit à partir du précédent et de la forme provisoire qui a été créée. Cela fait partie intégrante du processus de nous emparer des textes, de les confronter, de les agencer, de jouer de leurs résonances et/ou de leurs différences, d'en dégager une histoire et de travailler à la dramaturgie d'un spectacle non pas à partir de son point final mais à partir de ce qui s'écrit au plateau. Ce processus de création qui alterne entre temps d'écriture et temps de plateau est une façon de proposer aux auteurs un autre regard sur les matériaux textuels déjà existants, comme un point de départ au chapitre suivant. Il s'agit de trouver une voix commune à travers la multiplicité des médiums utilisés ouvrant sur un champ poétique aux langages multiples, mais aussi de tester grâce à ce processus une nouvelle façon d'envisager l'écriture et le collectif.

Nous poursuivons aujourd'hui ce travail dans un acte de création collective qui réunit un scénographe, une artiste performeuse, un musicien et une actrice. Écrire, c'est bien de cela qu'il s'agit, d'écriture, qu'elle soit textuelle, spatiale, sonore ou plastique, une écriture commune qui donne corps et vie à Pavel, devenue la figure centrale de l'écriture, « le fil rouge » de l'histoire.



Lève toi, et resplendis ! est une forme immersive, aux allures radiophoniques et performatives. C'est une plongée de quatre quarts d'heure dans la tête d'une jeune femme, Pavel, aux prises avec une société ultra-connectée où la perte de soi la guette. Son histoire se raconte au gré d'une narration fragmentée où passé, présent et futur s'entrechoquent.

Nous sommes dans l'onde de choc d'une scène traumatique ; après qu'elle ait perdu un de ses proches dans des circonstances inexplicables, nous partageons avec elle sa tentative de trouver le chemin vers une possible reconstruction.

NOTE D'INTENTION

Lève toi, et resplendis ! traite de la « déperdition » de cette jeune femme, Pavel, dans un monde où il lui est de plus en plus difficile de se reconnaître. Malgré la pugnacité qu'elle investit pour se maintenir à flot dans cette société où les seules choses qui circulent sans heurts sont les capitaux, la désinformation et les drogues, son corps disparaît derrière l'ordinateur et le repli sur soi devient pour elle un refuge douillet. Voici une société « secure » et « safe », lui fait-on croire! qui pourtant ne lui offre ni confort ni apaisement, où le futur effraie et la peur domine.

Telle une dernière tentative de se reconnecter avec elle même, Pavel agit au rythme d'une partition écrite à cinq mains dans un univers mental et sonore révélant ses sensations. Dans sa tanière, face à l'ordinateur, elle se crée des avatars, cherche tous les médiums possibles pour continuer de dire et d'organiser les balbutiements de ce qu'elle est, de ce qu'elle croit être. Multipliant les univers géniteurs, Pavel est la projection d'obsessions, de tentatives, de contradictions et de luttes. Soumise et agissante, poreuse et sensible aux mots qu'on lui prête : elle est une hydre.

À la manière d'un plan séquence, la fiction se construit en direct. Usant de micros, de transformation de voix, de clics, de musique, de sons, d'écrans, elle orchestre son histoire avant de la jouer et s'il y a incarnation, elle naît de la rencontre entre une voix, un corps et le présent du plateau. *Lève toi, et resplendis !* est également un face à face avec un public, un dialogue de têtes à têtes ouvrant sur un champ poétique aux langages multiples, un univers sonore palpable et une matérialisation plastique de l'espace mental de Pavel.



*Il paraît que Philae s'est enfin réveillée à des années-lumière de notre foutue terre
Tu es toute excitée, elle seule détient le secret de ton existence
Tu es rassurée, il existe une raison
Mais tu paniques, tu ne sais pas si elle saura expliquer la matière noire.*

Lève toi, et resplendis ! dépossède toute discipline de ses propres spécificités ; sa cohérence dramatique, née de son éclatement, rend l'unité possible grâce au multiple. Il s'agit ici d'un regard générationnel sur ce monde qui est le nôtre, de l'urgence d'un rassemblement fondamental qui donne corps et voix au collectif. Des corps invisibles et des voix muettes rassemblés pour créer conjointement - jamais en tant qu'unité exemplaire ni juxtaposition d'individualités mais en tant que composition nouvelle qui implique une transformation radicale des rôles de chacun - une oeuvre au caractère théâtral, logique musicale et volonté plastique, fondée sur le principe de la pluralité. La figure de Pavel concrétise ainsi l'illusoire impossibilité. Tel un chef d'orchestre, elle amène avec audace les spectateurs sur un chemin qui commence par l'insuffisance des mots, continue par l'intensité de la perte et la fragilité de la trace avant d'arriver à l'espoir final : celui du désir, de l'amour. Pavel personnifie une histoire qui contient simultanément la force de toutes les histoires à jamais concevables. Étant nulle personne en particulier, Pavel est, en définitive, l'image de nous tous.

Tali Serruya.

Si l'on continue aujourd'hui de créer, d'écrire, de peindre, de filmer... c'est qu'il reste encore à dire, et que l'on n'a pas fini de se raconter et de s'inventer. Si l'on peut trouver des semblants de réponses dans les écrits passés, dans certains courants de pensée et différentes esthétiques, celui qui décide aujourd'hui d'écrire, de mettre en scène, de monter sur un plateau, de danser ou encore de chanter, peu importe, reste insatisfait. Et tant qu'il n'aura pas dit ce qu'il a à dire, quêté ce qu'il cherche, il continuera ou bien il aura arrêté de quêter et nous n'appellerons plus ça de la poésie, ni même du théâtre, ni même rien, la création sera morte. C'est dans la difficulté qu'il y a à dire que naît la poésie, c'est dans cet interstice, dans cet espace que le dire, quelque soit le médium, le verbe, le corps, le geste, l'image... peut s'écrire et prendre toute sa dimension. C'est à cette tentative que nous convie « Pavel », se lever, aujourd'hui, et resplendir.

Myrtille Bordier.



EXTRAITS

Pavel :

De bonne famille.
Sans vrai problème d'ordre financier.
De parents aimants, attentionnés, amoureux sûrement, ou presque.
Bonne élève. Bonne constitution. Physique.
Relativement inspirée.
Plutôt belle ou du charme au moins. Avenante. Aimable.
Très sociable. Mais caractère bien trempé.
De bons amis. A leur écoute.
Tolérante. Des idéaux modestes mais quand même.
Inclinaison à juger facilement sur la première impression. À travailler mais qui peut dire le contraire ?
Du goût pour le beau. Pour l'inconnu.
Facilité à parler avec n'importe qui.
Tendre la main.
Si tout le monde pouvait être un peu plus comme moi, tout serait tellement plus...

temps

Un peu peur des autres s'il faut vraiment tout dire...
D'être déçue par les autres...
D'y croire, de donner sa chance, d'attendre et puis de faire face à la réalité.

Je veux qu'on sache

...

Je veux qu'on sache de moi

...

Je voudrais que le monde sache

...

Nom

Pavel

Prénom

Pavel

Quand avez-vous commencé ?

Quoi ?

Dans quelles circonstances diriez-vous que vous avez commencé ?

Hum

En avez vous parlé à quelqu'un ?

Non

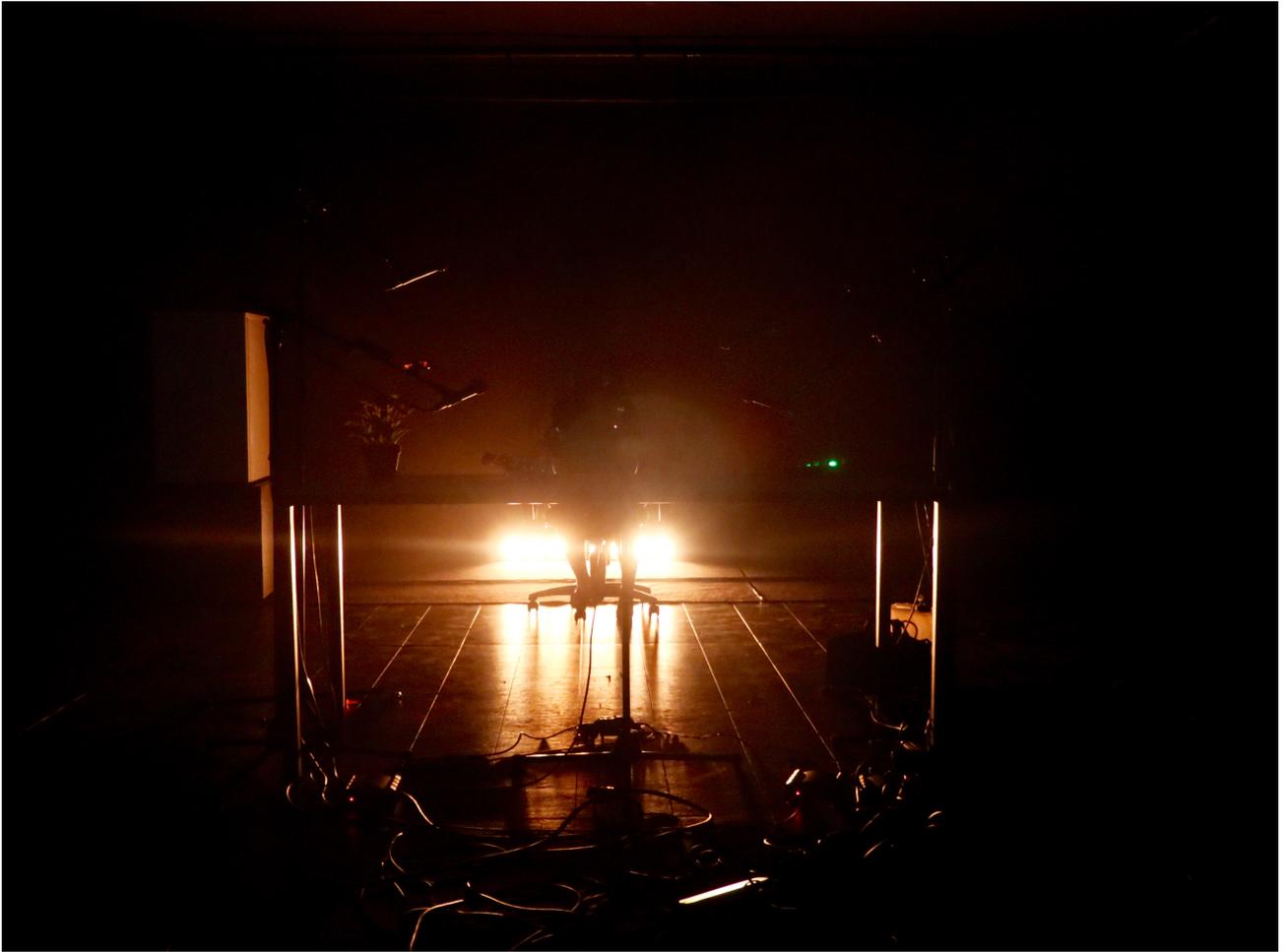
Êtes-vous engagée dans une entreprise terroriste ?

...

Vous considérez-vous comme un danger pour vous-même ou pour les autres ?

*Il y a une déchirure
c'est tout
c'est tout ce que je peux dire
c'est tout
tout ce qui me retient
en attendant il faut ôter la vie
ôter la vie là où elle est insupportée
tenir
on tient
et après on s'étonne
"elle ne dit jamais rien"
je n'ai jamais rien dit
je n'invitais pas de garçons à la maison
les garçons ça devait être sérieux sinon ça restait à la porte je meurs de rougissement mais je tiens
je vais tenir
encore
un peu
je ne pousserai pas demain quelqu'un que je ne connais pas sur les rails du métro ou peut-être
je ne suis pas une*

...



BIOGRAPHIES

Myrtille Bordier

Formée au conservatoire d'Avignon sous la direction de Jean Yves Picq puis à l'ERAC, où elle travaille notamment avec Gérard Watkins, Hubert Colas et Ludovic Lagarde, elle intègre à sa sortie en 2013 le collectif d'acteurs de la Comédie de Reims - CDN. Durant ces trois années de permanence, elle joue dans de nombreux spectacles : *Play House* et *La ville* de Martin Crimp, *Le ciel, mon amour, ma proie mourante* et *Les présidentes* de Werner Schwab et *La folle journée ou le mariage de Figaro* de Beaumarchais mis en scène par Rémy Barché, *L'avare* de Molière et *Le long séjour interrompu* de Tennessee Williams mis en scène par Ludovic Lagarde et *Galaxy*, une performance proposée par le Blitz Theatre Group. C'est lors d'un stage professionnel qu'elle rencontre le collectif Das Plateau avec qui elle initie son premier spectacle *Lève toi, et resplendis !* et participe à une forme courte *Coup de foot (malheur aux peuples qui ont besoin de héros)* mis en espace par Céleste Germe.



Tali Serruya

Formée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de la ville de Paris ainsi qu'à la Haute École d'Art et Design de Genève, Tali Serruya déjoue les codes de la dramaturgie classique afin de créer des formes performatives qui questionnent la plasticité de la « représentation ». Artiste-pédagogue, elle enseigne régulièrement au Centre Dramatique National de Besançon et à l'Université de Franche-Comté. Son travail artistique a été présenté et soutenu internationalement (Angleterre, Afrique du Sud, Brésil, Corée du Sud, Espagne, France, Finlande, Maroc, Suisse...)



Adrien Kanter

Musicien autodidacte et éclectique qui débute la musique à 20 ans (guitare, trompette synthétiseurs). Aussi à l'aise en musique électronique qu'en rock – improvisé ou non – il a monté divers projets tels *Trésors* (électro), *Le Réveil des Tropiques* (psyché), *Deux fois deux fois* (folk), *Testa Rossa* (rock) ou encore *Eddie135* (ambient). Il collabore régulièrement avec des metteurs en scène de compagnies telles que Das Plateau, Si vous pouviez lécher mon cœur ou le Service des Urgences Poétiques. Il compose des bandes-son pour le spectacle vivant (danse, théâtre), pour des fictions radiophoniques et pour le cinéma (il a notamment été primé en 2013 pour la musique de *Mitclan*, court-métrage d'Augustin Gimmel).



Nicolas Marie

Formé à l'Université Rennes 2 en Arts Plastiques puis à l'École du Théâtre National de Strasbourg (section régie et techniques du spectacle), il collabore dès sa sortie avec Hubert Colas en tant que régisseur général (2007-2010), assistant scénographique pour *Chto* (2008), *Le Livre d'or de Jan* d'Hubert Colas (Avignon 2009) et également créateur lumière pour *Les Douze Soeurs slovaques* de Sonia Chiambretto (2009) et *Stop ou tout est bruit...* d'Hubert Colas (2012). Il est directeur technique du festival actOral Paris de 2007 à 2009. En 2009, il crée les lumières pour Philippe Calvario sur *Parasite* de Marius von Mayenburg, *Le Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux et pour la revue burlesque Gentry de Paris avec Dita Von Teese. De janvier 2010 à mai 2013, il est régisseur général de la compagnie du Théâtre des nuages de Neige / Alain Françon avec laquelle il collabore sur *Du mariage au divorce* de Feydeau, *Oncle Vania* de Tchekhov et *Solness le constructeur* d'Ibsen. Pour l'opéra, il assure la régie plateau de Stanislas Nordey sur *Melancholia* de Georg Friedrich Haas d'après le roman éponyme de Jon Fosse. De janvier 2010 à mai 2012, il travaille pour l'Opéra National de Séoul et sa directrice et metteuse en scène Lee So Young en tant que créateur lumière sur *Idomeneo* de Mozart, *Orphée et Eurydice* de Gluck, *Faust* de Gounod, et *La Bohème* de Puccini. Il a été danseur pour le chorégraphe allemand Raimund Hoghe sur la création du spectacle *Young People, Old voices* de 2002 à 2007. Depuis 2011, il signe la lumière et la scénographie des mises en scène de Rémy Barché : *Blanc*, recueil de trois pièces courtes de Tennessee Williams, *La Ville*, *Le Ciel mon amour ma proie mourante* et *La Folle Journée ou le Mariage de Figaro*.

CONTACTS

Myrtille Bordier

06 09 61 62 02

myrtille.bordier@gmail.com

Solenn Réto

07 81 14 08 41

solenn.reto@lacomediereims.fr

Jean Michel Hossenlopp

06 16 74 57 80

jm.hossenlopp@lacomediereims.fr

